Un examen de gymnastique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 16

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039565

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

seule ou mêlée d'ail, la Tanaisie agit comme vermifuge; la décoction concentrée est un bon détersif, stimulant et antiseptique des plaies de mauvaise nature. Une particularité à noter : elle chasse les puces !

Arnica *(Arnica montana L.)*. Souci de montagne, Merlà dzono en patois. — Vivace, à tige simple, terminée par 1-3 capitules grands, d'un jaune orangé. Feuilles radicales en rosettes, épaisses, ovales, très entières, à 5 nervures; celles de la tige opposées, plus petites, en 1 3 paires. — Fl. juillet.

Alpes, sur sol marneux, pâturages maigres. Plan-de-Lys, Leity, Corgeon, Merlas, Petit et Gros-Monts, la Berra, etc.

C'est un médicament stimulant et vulnéraire. L'infusion des fleurs agit efficacement en application contre les coups et les commotions à la tête. Sa teinture est un remède populaire contre l'inflammation des plaies. Ses feuilles sèches sont sternutatoires. Dans les Vosges, on les fume ou on les prise en place du tabac. *(A suivre.)*

Un examen de gymnastique.

Puisque la gymnastique est prévue au programme scolaire, ne serait-il pas permis, même à un amateur passif et peu compétent, de donner un petit aperçu sur les examens qui ont eu lieu à Prez-vers-Noréaz.

Vers 1 heure déjà, voici les élèves d'Avry-sur-Matran, qui s'amènent, tout tranquillement, en bonnes petites gens que nul souci ne tracasse. Un bien jeune instituteur, chez qui la barbe est encore à l'interrogatif, les pilote. Puis, c'est Corserey, Ponthaux, Onnens enfin, que talonnent les riverains du minuscule lac de Seedorf.

La superbe cour du château de Prez, les arbres hauts et touffus qui y mettent une ombre rafraîchissante, donnent à l'ancienne demeure seigneuriale un cachet reposant, d'où se dégage une certaine majesté séculaire que quelques garçons comprennent. Dans certains regards, je lis une naïve admiration. En effet, toutes les écoles n'ont pas comme celle de Prez deux cours plantureusement ombragées, que domine un bâtiment où plus d'un parvenu se prélasserait. Votre humble serviteur peut, à ce sujet, parler en connaissance de cause, bien qu'il ne soit pas encore... parvenu !

Un brave naturel de Prez m'interpelle en patois. Cette fourmilière de moutards l'intrigue. Il les dévisage du portail, moitié ahuri :

— Pourquoi tous ces gamins ici à Prez, aujourd'hui ?

— Il y a examen de gymnastique...

— En voilà encore des inventions !... Autrefois ces histoires étaient inconnues, ce qui ne m'a pas empêché d'arriver à septante ans. Et sur cette sentence, il s'en va me laissant à mes réflexions.

M. Sterroz est très entouré. Comme chef d'état-major, il donne ses instructions, assigne les rôles à ses lieutenants, représentés par les

dignes instituteurs du cercle de Prez. Ses ordres sont clairs. On devine du sang militaire devant cette allure martiale, cette impeccable poitrine faite pour les décorations. Ce maintien-là plairait à Guillaume II, l'empereur-soldat ! Mais, les exercices commencent. Cent cinquante écoliers s'alignent avec un ensemble et une régularité qui enchantent. Dans ces jeunes âmes il y a de l'émulation, du bon vouloir : l'honneur du clocher y est pour quelque chose aussi. Le spectateur suit d'un regard très sympathique, presque ému, les évolutions des futurs citoyens qui tournent, pirouettent, s'alignent, s'allongent avec beaucoup d'aplomb ! Par ci, par là, il y a quelques hésitations, mais en somme très peu. C'est l'âme de la patrie, enfantine encore, qui se donne tout entière, dans son élan gracieux, et les platanes séculaires, les tilleuls ombreux, de leurs rameaux touffus semblent encourager cette vaillante petite jeunesse, pimpante et délurée, bien propre et bien astiquée qui, un jour, espérons-le, fera honneur au canton et à la bonne maman Confédération.

De la fenêtre entr'ouverte de l'école, M. l'inspecteur Perriard suit attentivement tout yeux, tout oreilles. Parfois un sourire satisfait éclaire son visage patriarcal ! Ah ! c'est qu'il les connaît ses moutards ! Depuis des lustres déjà, des liaisons intimes se sont établies et dont les verbes et les compléments n'ont pas toujours été les traits d'union les plus réjouissants. Mais, en ce jour, il n'est pas question de ces houspillantes règles, ce sont des tensions de jambes et de bras, des évolutions par groupes, des sauts en longueur et en hauteur, des colonnes à gauche et à droite, des pas cadencés et des... repos ; ceux-ci sont cordialement acceptés, le doux *farniente* n'est-il pas de tous les âges ?

Des caractères s'accusent sur certaines physionomies. Une attire mon attention, celle d'un brave garçon d'Onnens, qui répond au doux nom de Candide, réjoui, heureux d'être au monde, rond, rosé, débordant de santé, avec une bonne poitrine d'armailli. Le gaillard m'a l'air philosophe du paysan, qui sait que son café au lait, bien chaud, ne lui fera pas défaut pour le lendemain. Un autre plus loin a l'air plutôt soucieux ! C'est ce diable de pantalon qui, qui ? Comment dirons-nous ? Bref, je crois être compris...

Messieurs les instituteurs, certes, méritent des éloges. Ils ont loyalement gagné le subside octroyé si généreusement pour la gymnastique. Un, particulièrement, a le verbe militaire, vibrant, qui rappelle le clairon. Je veux nommer M. Lambert, à Corserey. Il porterait à ravir l'uniforme d'officier. Napoléon l'eut sans doute fait aide-de-camp !

Enfin, nos jeunes campagnards formés en demi-cercle, au pied de l'aristocratique perron, exécutent deux chants. Braves garçons, ils y mettent toute leur âme, beaucoup de brio ! Quelques-uns sourient à la perspective d'une bonne partie de caquetage au retour. Puis, M. le professeur Sterroz leur adresse quelques paroles encourageantes, où l'on remarque de la satisfaction pour les résultats obtenus. Les phrases sont courtes : c'est le style du gymnaste, concis, du « lancer la jambe de côté, lancer la jambe en avant ! » Les délayages n'ont pas cours chez lui : court, solide et bon ! Et les voilà, ils s'en vont, les petits gym-

nastes ! Les beaux arbres de la cour semblent leur dire un gentil au revoir !

Revenez l'année prochaine ! Notre feuillage vous garantira encore des ardeurs du soleil !... La température est douce, caressante. Au fond, la vallée de la Broye s'étale rayonnante. Le lac de Neuchâtel est presque invisible, on le devine plutôt... Splendide panorama, que décorent à l'envi les vergers odorants, dors et repose en paix ! La petite Suisse sait encore former ses enfants pour le beau, pour le bien. Ni le corps, ni l'âme ne sont oubliés, et avec de tels principes, sucés avec le lait maternel, les nouvelles générations envisageront sans crainte l'avenir. Dieu a toujours béni les peuples où son amour se fond avec celui de la Patrie ! — L'Hôtel de la Cigogne a eu l'avantage d'héberger, pendant une heure, sous ses riants ombrages, ces Messieurs de la pédagogie, que la savoureuse causerie de M. Sterroz a aussi bien égayés que le fendant du Valais. J. M.

Projet d'appendice grammatical pour le livre de lecture du Degré moyen.

Préliminaires.

1. La *grammaire* enseigne à *parler* et à *écrire* correctement.
2. Pour *parler* et pour *écrire* on se sert de *mots*.
3. Les *mots* sont formés de *syllabes ;* dans les mots écrits les syllabes se composent de *lettres*.
4. Il faut couper les mots à la fin d'une *syllabe ;*
5. Il y a *deux sortes* de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.
6. Les *voyelles* sont a, e, i, o, u, y.

La *voyelle y* vaut deux *i,* à la suite d'une autre voyelle ; elle se prononce comme un simple i à la suite d'une consonne.

Il y a trois sortes de *e :* le *e* muet, le *é* fermé et le *è* ouvert.

Le *e* muet fait prononcer la consonne qui le précède.

7. Les consonnes sont b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.
8. La lettre *h* est *muette* ou *aspirée*.

Elle est *muette* lorsqu'elle permet la *liaison* et *l'élision*. Dans le cas contraire, elle est *aspirée* et fait prononcer fortement la voyelle qui la suit.

9. Il y a trois sortes *d'accents :* l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`), l'accent *circonflexe* (^).

L'accent *aigu* se place sur tout é fermé.

L'accent *grave* se place sur tout *è* ouvert, sur le *à* proposition, *là* et *où* adverbes, sur *çà* et *là, déjà* et *voilà*.